

Le projet collectif « Agir et pouvoir(s) » ne vise pas à produire une nouvelle histoire des institutions dans la France moderne, mais cherche à écrire celle des hommes qui donnent naissance aux institutions puis les font fonctionner. Ce travail cherche donc à concilier histoire politique et histoire sociale, afin de réfléchir à une véritable anthropologie politique qui fait la part belle aux personnalités des acteurs autant qu'à leurs marges de manœuvres individuelles et institutionnelles. Il s'agit donc de produire une histoire à la fois politique, culturelle et sociale des agents de l'État, dans une triple perspective sociologique, anthropologique et transchronologique. Cette perspective permet alors de réconcilier des champs historiques, longtemps opposés, par l'écriture d'une histoire de la pratique quotidienne des serviteurs du roi. En outre, la comparaison entre les périodes de l'époque moderne est activement souhaitée afin de dresser un panorama des spécificités mais aussi, et surtout, des invariants révélateurs des logiques structurantes de l'Etat dit « moderne » en construction.

La place qu'y occupent ces acteurs directs (officiers, commissaires, secrétaires et conseillers d'État, gouverneurs, ambassadeurs) ou indirects (entourage des serviteurs, qu'il s'agisse de leurs familles, de leurs personnels subalternes, des conseillers informels, ou des amis) est au cœur de la réflexion. Le projet « Agir et pouvoir(s) » propose donc de faire une histoire des acteurs de l'État en inversant le prisme d'observation. Il n'est pas question d'analyser la mise en œuvre effective des missions et de réaliser une nouvelle histoire politique de l'action royale dans et hors de ses territoires, mais au contraire de comprendre comment dont les agents se saisissent, individuellement comme collectivement, de leurs responsabilités, comprennent leur charge, investissent la prise de décision, à la fois pour servir le roi et « se servir », avec en arrière-plan l'omniprésence des stratégies familiales, des liens parentéaires et clientéaires, des solidarités professionnelles, confessionnelles et/ou territoriales propres à l'Ancien Régime, sachant qu'une telle perspective implique de ne pas laisser les filles et épouses dans l'ombre des carrières masculines

et rejoint de façon claire les travaux actuels en histoire des conjugalités qui visent à écrire l'histoire des couples formés, et plus seulement celle du mariage et des alliances matrimoniales.

Conséquemment, il s'agit d'interroger le quotidien de ces hommes à l'aune de la notion de marge de manœuvre, notamment dans un contexte caractérisé par le développement puis la rationalisation d'un véritable « travail administratif » et la structuration progressive des pratiques au cours du XVIIe

siècle. Dans un mouvement réflexif inverse, il s'agit de comprendre ce que réclame l'investissement de ces hommes dans les tâches gouvernementales ou administratives de leur entourage le plus proche (épouses le plus souvent, gestionnaires, commis, ...) qu'il agisse en leur nom pour la gestion de leurs affaires privées, qu'il intervienne pour soutenir la construction de leur carrière ou qu'il contribue directement à l'accomplissement de ses missions au service de l'État.

L'exigence méthodologique induite par les buts du projet, autant que le volume documentaire à dépouiller nécessaire à l'établissement d'une somme de connaissances suffisante pour produire une réflexion comparée sur le temps long, implique de réaliser ce travail de façon collective. C'est pourquoi il est porté par quatre enseignants-chercheurs, dont trois appartiennent à l'alliance universitaire A2U et à la Structure Fédérative de Recherche associée, à laquelle ils souhaitent contribuer par la réalisation de ce projet.

- Pauline Ferrier-Viaud (XVIIe siècle), MCF Histoire moderne, Université d'Artois, laboratoire CREHS/Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université)

- Camille Desenclos (XVIe-premier XVIIe siècle), MCF Histoire moderne, Université de Picardie-Jules Verne, laboratoire CHSSC /Centre Jean-Mabillon (École des chartes, PSL)

- Damien Fontvieille, MCF Histoire moderne, Université de Besançon Franche-Comté, Centre Lucien Febvre/Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université)

- Sébastien Martin (XVIIIe siècle), MCF Histoire moderne, Université du Littoral-Côte d'Opale, laboratoire HLLI-CRHAEL

Le projet collectif est divisé en deux volets distincts mais complémentaires, reposant chacun sur les recherches et publications de leurs porteurs. Il s'agit alors de réfléchir dans un premier temps aux fonctions et à leur exercice concret par les serviteurs de l'État (réflexion sur l'action politique et les praticiens au travail), et dans un second temps sur les rapports entretenus par les serviteurs de l'État et leur entourage dans la perspective d'écriture d'une histoire sociale du politique qui établit le profil sociologique de ces individus et insiste sur le rôle essentiel de la politique informelle dans la construction des carrières masculines. Dans ce second volet, l'examen des actions féminines et conjugales est fondamental, dans une perspective d'histoire conjugale, d'histoire du genre et d'anthropologie politique.

La mise en œuvre du projet collectif est pensée en plusieurs temps. Tout d'abord, trois ateliers de recherche sont envisagés pour permettre la rencontre des chercheurs, la confrontation des problématiques et la mise au point documentaire et méthodologique. Ensuite, un colloque permettra de composer une réflexion contextualisée et concrète (appuyée sur des exemples développés), qu'une publication permettra de pérenniser. Cette mise en œuvre globale est soumise à l'obtention d'un financement dans le cadre des appels à « projets émergents » proposés par la MESHS de Lille. Cette demande de BQR vise alors essentiellement à subventionner un atelier de travail au cours duquel les quatre porteurs du projet « Agir et pouvoir(s) » pourront finaliser le dossier adressé à la MESHS lors de la campagne du mois de février 2024. S'ajoute également la subvention d'achat d'ouvrages (« documentation) permettant d'affermir le cadre théorique du projet